



### Faits saillants :

1. Aggravation de la malnutrition dans les zones en crise
2. Stagnation de la sécurité alimentaire dans les zones en conflit
3. Pluviométrie relativement favorable à l'agropastoral
4. Epizooties appelant un diagnostic approfondi

### Contexte

La dégradation des conditions sécuritaires est la cause principale de la détérioration de la situation humanitaire. Il est remarqué l'accroissement et la dispersion des milices armées/autodéfenses qui empêchent la mobilité des personnes et des biens.

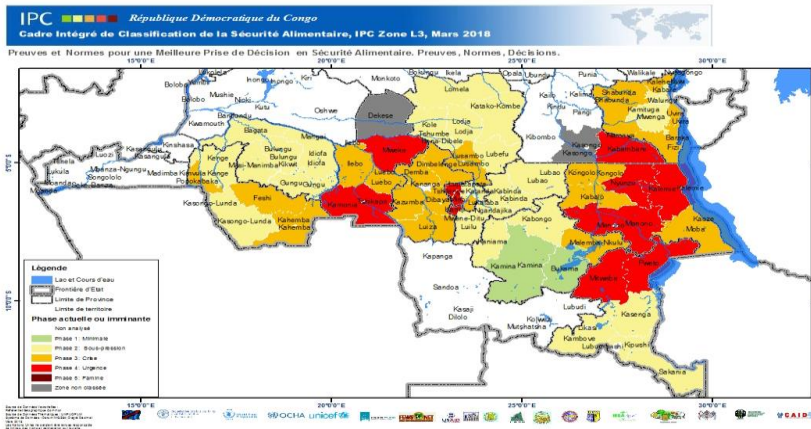
Depuis le début de l'année plusieurs provinces ont connu des mouvements de populations par milliers. La majorité des ménages soumis à cette épreuve ont l'agriculture comme principale source d'alimentation et de revenus. S'ils ne bénéficient pas des appuis appropriés pour la relance agricole, leur vulnérabilité s'accroît car hébergés par des familles hôtes dotées de faibles moyens de subsistance. Il est nécessaire de soutenir la production agricole et animale, le stockage et la commercialisation pour réduire durablement leur situation d'insécurité alimentaire.

Bien que la pluviométrie soit favorable dans certaines provinces, des perturbations du calendrier agricole s'observent avec des conséquences sur la production et les moyens d'existence des ménages dans d'autres. Dans les unités de traitement de la malnutrition, les taux d'admission présentent une courbe ascendante signe d'une aggravation de la malnutrition aiguë sévère dans les zones de conflits.

### Sécurité alimentaire : 27,7% de personnes vivent en insécurité alimentaire aiguë en zone L3

Dans les zones L3 la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire aiguë s'est accrue à cause de :

- \*Déplacements involontaires des populations dus à la prolifération des groupes armés qui s'affrontent sur plusieurs fronts entre eux et avec les FARDC. Ces déplacements entraînent la perte des sources de nourriture et de revenu par opposition à une couverture relativement faible de la réponse humanitaire, aussi bien dans les zones de déplacements que de retour ;
- \*Réduction des flux commerciaux qui accroît la pénurie des denrées alimentaires les plus consommées ;
- \*Pertes élevées du bétail et des produits halieutiques surtout dans le Tankanyika;
- \*Forte prévalence de la malnutrition aiguë globale dans toutes les provinces associée à un taux élevé d'admission dans les unités thérapeutiques ambulatoire/intensifs ;
- \*Retour massif des déplacés et des émigrés dans le Kasai et Kasai Oriental qui vont difficilement rattraper les saisons agricoles A et B perdues.



### Phytopathologique : Calamités naturelles à l'assaut des cultures

**Kongo Central :** suite aux pluies abondantes des mois de Janvier et Février 2018, il a été noté la pourriture des gousses de haricot dans la majeure partie de la province.

**Kwilu :** présence de cochenille rossette qui ravage les champs d'arachide dans 30% de la province.

**Tshopo :** une perturbation climatique avec la précocité des pluies vers le 20 février à mi-mars.

**Nord Kivu :** présence des chenilles légionnaires à Rutshuru, Beni, Masisi.

**Sud Kivu :** présence de la struie et la mosaïque de manioc, du wilt bactérien du bananier, de la chenille légionnaire sur le maïs.

**Tanganyika :** attaque du maïs par la chenille légionnaire est faible comparativement à l'année 2017, 30% à Kambiot 20% à Kalemie. Inondation de 9 localités sur axe Nyunzu-Luizi.

**Kasai Central & Oriental :** Enemis des cultures attaquent le maïs (Borresseurs, chenilles , etc)

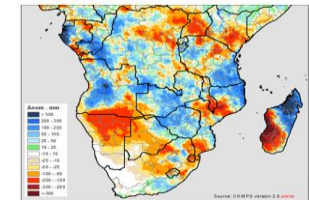
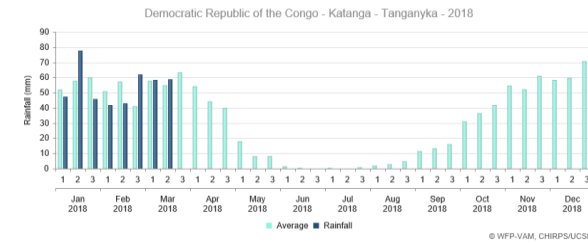
### Zoosanitaire : Cheptel décimé en l'absence d'une réponse efficace

**Kwilu :** peste aviaire chez les poules, peste des petits ruminants chez les ovins et les caprins dans quelques territoires et l'apparition d'une maladie non identifiée qui décime les bovins à Gungo.

**Tshopo :** présence d'epizootie (pseudo peste aviaire, gomboro et bronchite infectieuse prononcées chez les volailles) pseudo peste africaine chez les porcs avec une mortalité d'environ 55%.

**Kasai Oriental :** Ovins et Caprins sont attaqués par les pestes des petits ruminant tandis que les porcs sont attaqués par les pestes porcins

### Pluviométrie : Des perturbations climatologiques plus prononcées



Source: USGS/FEWS NET

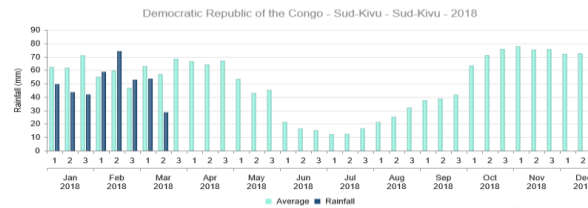
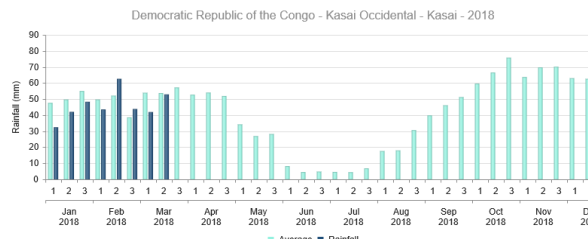
La RDC dans son ensemble avait connu des précipitations assez régulières depuis octobre 2017, et la plupart des régions avaient des précipitations proches de la normale ou supérieures à la normale, sauf pour quelques parties du Nord-est du pays

**Kongo Central :** Pluies abondantes en Janvier et Février.

**Kasai Central :** il a été noté une absence de pluies pendant 14 jours en février mais il a été noté une légère reprise en mars par rapport à la normale.

Au Katanga et Tanganyika, mi-janvier a été marqué par une abondante pluie au-dessus de la moyenne attendue.

Tandis qu'en février les précipitation ont diminué pour reprendre en mars. Au Sud Kivu, janvier et mars ont été les mois les moins arrosés alors qu'on a assisté une abondance de pluies en début février.



## Bulletin trimestriel d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, n°001, Janvier-Mars 2018

### Sécurité sanitaire des aliments : *Alerte à l'épidémie de listériose*

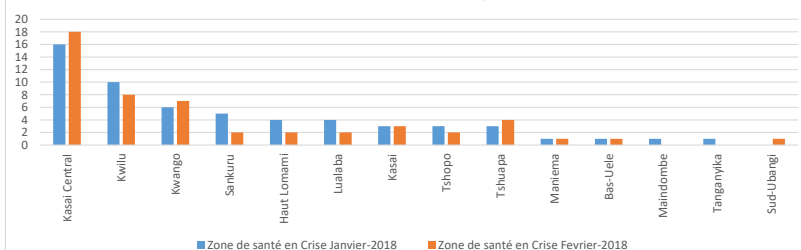
Suite à une alerte à l'épidémie de listériose liée aux produits de charcuterie susceptibles d'affecter la santé publique (personnes âgées, femmes enceintes et enfants en bas âge), la RDC a suspendu l'importation de certains produits à base de viande. Cette décision va toucher notamment ceux des filiales Polony et Bookie.

### Nutrition : *11% des zones de santé en alerte sont au Centre-Sud du pays*

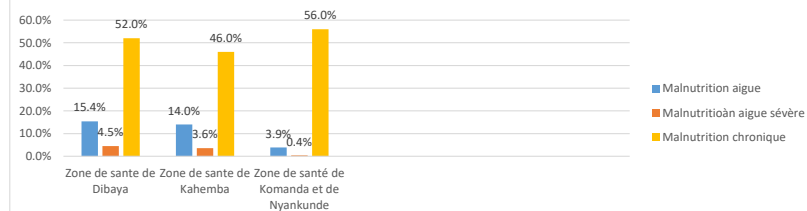
Le nombre de zones de santé ayant présenté au moins quatre indicateurs hors-normes est passé de 58 à 53 entre janvier et février 2018. Le système de surveillance et d'alerte précoce montre que les provinces du Centre et Sud de la RDC dénombrent les sites sentinelles qui comptent le plus d'alertes. Quant à la malnutrition chronique, les enquêtes SMART confirment qu'autant les enfants des Kasai que de l'Ituri en sont affectés. Cependant l'ampleur de la malnutrition aiguë des enfants est plus élevée aux Kasai qu'en Ituri. Selon la même étude, le taux de mortalité des enfants de <5ans est deux fois plus élevé chez les enfants que chez les adultes.

Une enquête CAP menée par Pronanut en janvier dévoile que la proportion des enfants de 6-23 mois qui reçoivent 3 fois par jour les aliments 4 étoiles adéquats est respectivement de 19,2% à Libenge et Zongo, 12,6% à Iboko et 1% à Dibaya

Nbre des zones de santé en alerte par province (SNSAP Janvier-Février 2018)

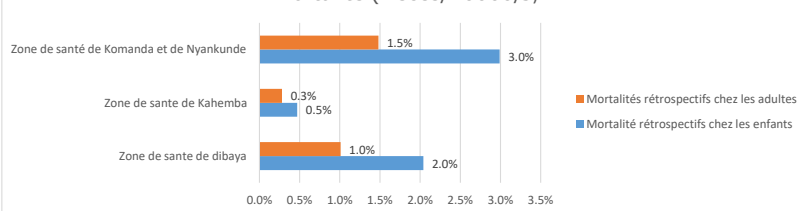


Etat nutritionnel des enfants



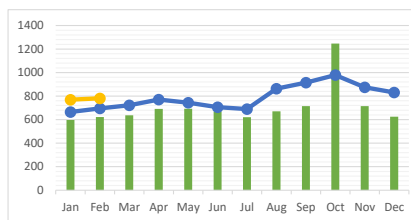
### Mortalité : *Des pertes en vie humaine plus élevées au Centre et à l'Est du pays*

Mortalité (Décès/10000/J)

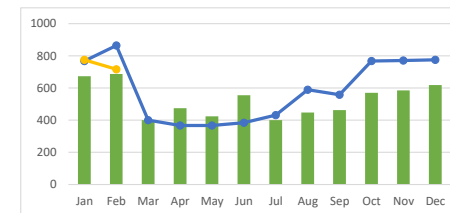


### Evolution des prix : *Une tendance des prix au-delà des moyens observées*

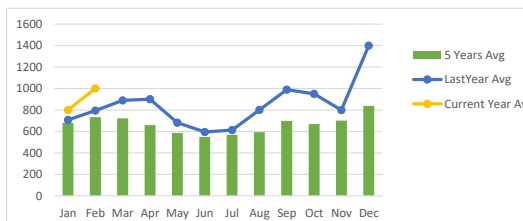
Pour la plupart des produits on note une augmentation des prix par rapport à la même période l'année dernière et la moyenne de 5 dernières années. Cette tendance est remarquable au Nord Est du pays pour le haricot et le maïs. Mais entre janvier et février, le pris du maïs semble avoir été plus abordable à Kalémie.



Haricot au marché de goma



Farine de maïs au marché de Kalémie



Farine de maïs au marché de Bukavu

### Perspectives : *Des actions de transfert des compétences*

1. Améliorer le système de collecte des données sur la nutrition et la sécurité alimentaire
2. Mission de suivi de la campagne agricoles 2017-2018
3. Mission conjointe marchés Cluster SA/ FEWSNET/Minagripl
4. Revue de la réponse en L3
5. 16 ième cycle IPC aigue dans les zones non L3

### Partenaires contributeurs

